

LA BRESSE

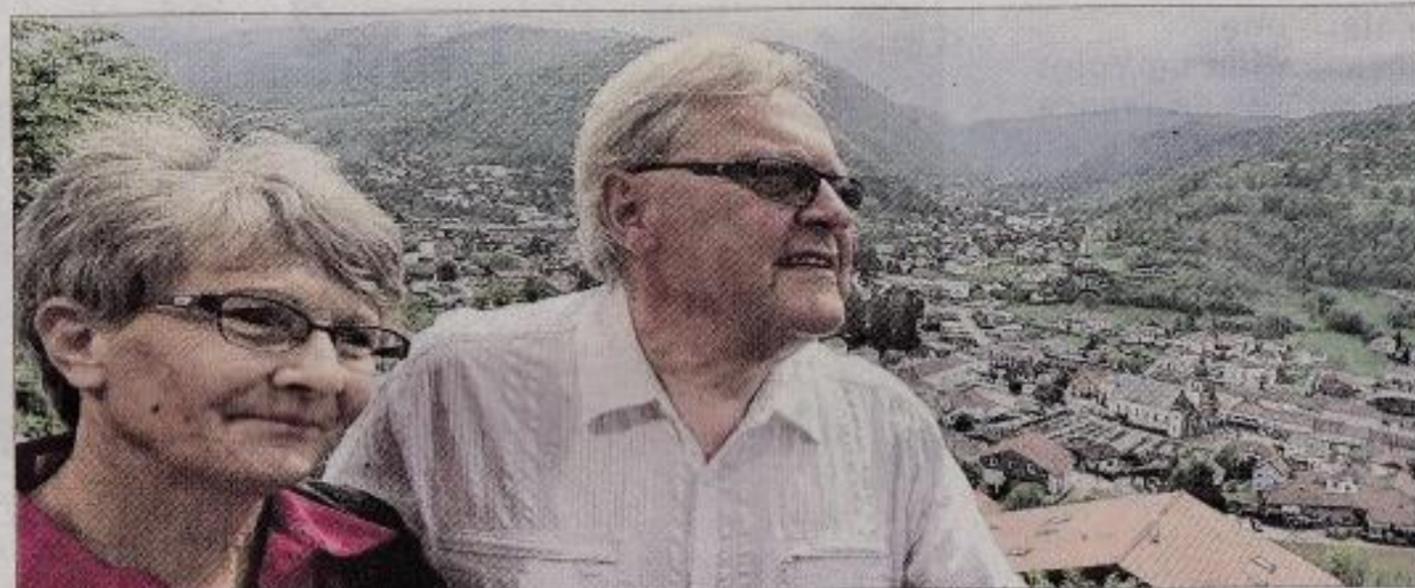
Guy Vaxelaire raconte son combat pour la vérité et sa famille dans un livre

« Des faux souvenirs à la dérive », c'est le titre du livre écrit par Guy Vaxelaire. L'ancien maire de la Bresse et conseiller général y raconte avec son épouse Marie-Louise son long combat pour la vérité. Accusé par des proches de pires crimes, le couple sera blanchi après 2 256 jours de procédure et trois décisions de justice.

Après ce que vous avez vécu, l'écriture de ce livre « Des faux souvenirs à la dérive », sorti le 4 août, c'était un passage obligé pour vous, une façon de tourner la page ?

Oui, nous avons différé sa sortie depuis deux ans dans le contexte national de la parole libérée. Notre message c'est qu'il y a aussi des innocents qui sont accusés à tort. La procédure a duré plus de six ans (2 256 jours) et trois décisions de Justice nous ont innocentés. Si la Justice avait pioché sur la rubrique « les faux souvenirs » (N.D.L.R. une pratique dénoncée par la mission interministérielle de vigilance et de lutte contre les dérives sectaires (Miviludes) au niveau national depuis 2007), on n'en serait pas là, même si on est satisfaits d'avoir été disculpés.

Ce livre, vous l'avez écrit avant tout également pour vos petits-enfants que vous



Guy et Marie-Louise Vaxelaire ont tenu à écrire un livre afin de témoigner. Nés à la Bresse, ils continuent d'y habiter. Photo d'archives VM/ERIC THIEBAUT

ne voyez plus ?

Oui, il y a surtout la mémoire pour nos petits-enfants. Nous avons tout essayé, la médiation... mais en vain. Nous devons expliquer en tournant la page qu'il y a une version qui est la vérité. La vérité pour nos petits-enfants, et si ce n'est pas dans le présent, c'est pour leur avenir.

Quels sont les premiers retours que vous avez reçus depuis la sortie du livre ?

Nous avons reçu des tas de témoignages tout à fait sympathiques. La publication de notre livre est destinée à toutes les personnes qui nous ont accordé leur confiance, qui nous ont soutenus, mais aussi à ceux qui vivent les mêmes impasses que

nous en France.

Est-ce que vous êtes contactés par des familles qui vivent le même drame que vous ? Vous donnez le chiffre de 800 familles.

Oui, nous avons quelques contacts, mais chaque situation est particulière. Sauf qu'au départ, il y a toujours le même mal-être, dont l'origine est basée sur des faux souvenirs.

Est-ce que la rédaction de ce livre a été difficile pour vous ?

Nous avons noirci près de 500 pages, on a fait un tri pour la sortie du livre et gardé seulement 196 pages. À certains moments ça a été très difficile, naturellement, mais écrire ce livre

était une obligation morale.

En tout cas, ce sont 12 ans de votre vie, douze années de combat, et un véritable drame familial.

Oui, nous avons été blanchis au bout de 2 256 jours. Et définitivement par la Justice en 2016. Nous n'avons pu avoir connaissance du dossier qu'en 2018 après quelques errements de la Justice, certainement aussi en raison d'un manque de moyens.

En 2012, quand cette histoire a commencé vous étiez un homme public, maire et conseiller général...

Oui, j'étais un homme public et ce cataclysme s'est amplifié parce que j'étais élu. Je ne pou-

vais pas me terrer dans un trou. Nous avons survécu à tout ça, mais tout y est passé, y compris des rumeurs sur notre séparation. Nous tournons la page et nous ne sommes pas dans l'optique du règlement de comptes. Nous sommes prêts à tout excuser, à condition qu'on fasse aussi la démarche de venir nous voir pour demander des excuses.

Et vous avez toujours continué à habiter la Bresse, votre ville de naissance ?

Oui, je me souviens que le procureur Étienne Manteaux m'avait demandé pourquoi on ne quittait pas la Bresse quand il m'a annoncé qu'on était blanchis de tout. Nous sommes nés tous les deux ici, nous avons beaucoup d'amis ici, nous vivons à la Bresse et nous restons ici, on le doit à nos petits-enfants.

Quels sont vos projets maintenant ?

On va reprendre nos voyages, mis en sommeil par la crise sanitaire. À 73 ans, nous allons continuer à marier la Bresse et nos voyages.

Propos recueillis par Katrin TLUCZYKONT

« Des faux souvenirs à la dérive », Guy Vaxelaire, édité à compte d'auteur. 196 pages, 20 euros.